

2012 : hausse en condensation, baisse en solaire thermique, stabilité en PAC

Croissance (en valeur) en ventilation, régulation de chauffage et chaudière à condensation. Stabilité en installation de chauffage domestique au bois et de PAC (avec toutefois une progression de la maintenance de PAC). Reculs en installation de chauffage collectif au bois et de solaire thermique (mais avec une progression de la maintenance en solaire thermique). Tel est le bilan du marché français 2012 que vient de dresser une étude de l'Ademe, qui ajoute que la croissance annuelle moyenne des ventes (en valeur) de chaudières à condensation "approche les 8% entre 2009 et 2012, même si l'on note un ralentissement par rapport à la période précédente (20% entre 2006 et 2009)".

Voici, selon l'Ademe, quelle a été l'évolution, entre 2006 et 2012, du marché français (+ exportations), en millions d'euros, aux prix constants 2011 :

- Ventilation et régulation du chauffage, en rénovation du résidentiel : 310 en 2006, 410 en 2011, 430 en 2012.
- Chaudières condensation, en rénovation du résidentiel : 760 en 2006, 1630 en 2011, 1770 en 2012.
- Solaire thermique (équipements et installation) : 450 en 2006, 440 en 2011, 430 en 2012.
- Solaire thermique (maintenance) : 30 en 2006, 60 en 2011, 70 en 2012.
- Bois domestique (équipements et installation) : 1280 en 2006, 1080 en 2011, 1080 en 2012.
- Bois collectif (équipements et installation) : 150 en 2006, 650 en 2011, 480 en 2012.
- PAC (équipements et installation) : 1490 en 2006, 1680 en 2011, 1680 en 2012.
- PAC (maintenance) : 50 en 2006, 170 en 2011, 190 en 2012.
- Géothermie (équipements et installation) : 20 en 2006, 40 en 2011, 60 en 2012.

Chauffage au gaz : quel marché 2013 en neuf ?

Le marché français des PAC gaz à absorption, 150 unités en 2012 (dont la moitié en tertiaire et le reste en habitat collectif), devrait doubler en 2013 et pourrait atteindre, à terme, un millier d'unités, alors que le marché de la PAC réversible à moteur gaz, une cinquantaine de machines vendues cette année, ne devrait que peu progresser dans les années qui viennent. Et ces PAC à moteur gaz devraient rester durablement un "produit de niche" - et, avec elles, la climatisation au gaz, puisque c'est avec ces PAC que, en France, désormais, l'on climatise des bâtiments (essentiellement tertiaires) au gaz. C'est ce que vient de déclarer, lors d'un entretien exclusif avec *ThermPresse*, Brice Febvre, qui, chez GrDF, est le chef de "Pôle Ingénieurs d'Affaires", une équipe d'une trentaine de personnes.

M. Febvre dit "croire beaucoup" en un décollage, à partir de 2015, du marché français des mini-cogénérations avec moteur gaz à combustion interne, en particulier sur le segment des bureaux Bepos. Il prévoit, par ailleurs, que, en 2013, en zone desservie par le gaz, le chauffage au gaz pourrait détenir 30% du marché de la maison individuelle neuve en diffus, "voire même plus", contre une quinzaine de % en 2012, alors que, en 2013, toujours en construction neuve, le chauffage au gaz devrait stagner en habitat collectif et en maison individuelle groupée, à environ 65% de parts de marché ; en maison groupée, le gaz, qui a progressé en 2012, devrait rester stable l'an prochain, pronostique M. Febvre.

BBC avec effet joule et sans double flux ?

Une récente étude de Cerqual sur l'habitat BBC Effinergie conclut que, avec l'expérience, "les professionnels du bâtiment savent maintenant qu'on peut faire du BBC sans avoir recours à des solutions connotées au départ BBC" (par exemple, la ventilation double flux) et qu'on peut même faire, en BBC, du "tout électrique performant". Mais, par ailleurs, ces professionnels "sous-estiment l'importance de l'information et de l'apprentissage des usagers", ajoute l'étude, qui juge notamment que les fabricants d'équipements devraient proposer des interfaces utilisateur "plus faciles à employer". L'étude constate chez certains occupants de logements BBC un "effet rebond de l'augmentation du confort à moindre coût". La bonne maîtrise d'un logement BBC nécessite un apprentissage de la part des habitants, souligne l'étude. Cela dit, les logements analysés par cette étude de Cerqual bénéficient, au total, d'un taux de CO₂ de l'air intérieur "correct", d'un "bon" confort d'hiver et d'un confort d'été "dans l'ensemble correct", même s'il est "peut-être insuffisant" dans les pièces orientées au sud en maison individuelle dans le Midi. Quant au coût de l'énergie pour les occupants dans les logements étudiés, il ne dépasse pas 108 euros par mois. Au m², le coût est raisonnable, précise l'étude.